



(LAUSANNE, 27 DÉCEMBRE 2024/SHERVINE NAFISSI POUR LE TEMPS)

Donatienne Amann

Rire est un super-pouvoir

Dans son premier solo de stand-up, la comédienne lausannoise, fidèle chroniqueuse de Couleur 3, exorcise les petites peurs du quotidien. Une mise à nu jubilatoire qui la propulse parmi les nouveaux talents romands de l'humour

VIRGINIE NUSSBAUM

Elle est généralement en coton, en nylon, en dentelles ou même en lycra. Mais chez Donatienne Amann, la culotte a la fibre... comique. *En Slip*, c'est le titre que la comédienne lausannoise, connue pour ses interventions sur Couleur 3 ou les *Dico-deurs*, a donné à son premier solo en scène. Parce qu'elle aimait bien la sonorité, mais surtout parce que ce sous-vêtement, du genre peu couvrant, symbolise l'ultime mise à nu.

Faire naître des mondes

Tout à fait à-propos pour un spectacle qui s'applique, dans la bonne humeur, à exposer nos peurs – irrationnelles, profondes, fondamentalement humaines. Une exploration délicieuse et remarquée qui a propulsé cette diplômée de La Manufacture parmi les talents de l'humour à suivre de près en 2025. Ça tombe bien: après une première tournée l'an dernier, *En Slip* (en version reficelée) part arpenter de nouvelles scènes romandes ce printemps. On ne ratera donc pas l'occasion de démasquer, et d'apprivoiser, nos petites voix intérieures.

On avait peur de ne pas entendre la sienne, dans le petit café lausannois bondé où on la retrouve, fin décembre. Mais Donatienne Amann a ce genre de présence chaleureuse qui capte la lumière et l'attention. Un peu à l'image de son prénom. «En plus, tout le monde l'écrit faux», rigole celle qui, petite, aurait rêvé de s'appeler Annie «comme dans *Le Club des cinq*».

«Je me suis rendu compte qu'on avait tous nos petites failles. Des faiblesses qu'on essaie de cacher»

Les pages de son enfance à elle sont traversées d'art et de musique. Un grand-père à qui on doit la partition de la Fête des Vignerons de 1977 (rien que ça), un père amoureux de musique classique qui a longtemps officié sur Espace 2. Il y a aussi un frère musicien professionnel et une mère couturière. Son goût du spec-

tacle naît justement là: dans la malle de déguisements familiale, où Donatienne et son frère piochent régulièrement – se faisant vautour ou Marsupilami. «Noël, ce n'était que ça: des jeux de mimes, des histoires... On baignait là-dedans.»

Il y aura le piano, la danse classique puis les premiers cours de théâtre, qui libèrent cette enfant timide. «A la messe, lorsque je lisais les textes,

tous les adultes disaient à ma mère: «On la comprend bien, Donatienne!» Mais c'est l'impro, commencée à 15 ans, qui fera véritablement office d'épiphany. L'idée d'être sur scène sans filet la paralyse autant qu'elle la fascine. «J'ai aimé cette énergie qui fusait. Dans ma tête, si j'arrivais à faire ça, je pouvais tout faire!»

Son adolescence, Donatienne Amann la passera au Cazard, tanière étudiante de Lausanne où se retrouvent, du mercredi au dimanche, les jeunes as de la vanne – dont Blaise Bersinger, qui deviendra son compagnon. Elle se souvient de la première fois qu'elle voit l'humoriste jouer, une impro complètement muette. Sur scène, ni costumes ni artifices, quelques mimes suffisent à faire naître des mondes. Voilà à quoi Donatienne aspire: raconter des histoires.

Dragon et patinoire

Bientôt, les catégories littéraires ou dramatique, qu'on attribue volontiers aux filles deviennent trop étriquées pour elle. Pas de raison que les blagues soient l'apanage des camarades. «Je me suis dit: «En fait, je crois que je suis un peu marquant!»

Et résolument douée. De quoi lui ouvrir les portes de La Manufacture, cette éminente fabrique à comédiens où se sont formés d'autres esprits qu'elle admire: Tiphany Bovay-Klameth, Baptiste Gilliéron, Alain Borek. Mais l'approche contempo-

PROFIL

1994 Naissance à Lausanne.

2018 Diplômée de La Manufacture.

2020 Intègre «La Matinale» de Couleur 3.

2024 Crée son premier solo, «En Slip».

2025 Poursuite de la tournée romande de son spectacle.

raïne, voire expérimentale, de l'école ne parle pas à celle qui trouve le théâtre encore plus noble lorsqu'il est populaire. Pour son solo de fin de diplôme, devant une classe ébahie, elle choisit d'incarner un dragon – ce grand méchant des contes qui n'a, chez Donatienne Amann, comme tare que d'être profondément incompris.

Elle retrouvera la flamme auprès de plusieurs metteurs en scène, avant que le micro ne lui brûle les lèvres. C'est une autre comédienne exportée sur les ondes, Laura Chagnat, qui l'invite à rejoindre *La Matinale* de Couleur 3 en 2020. De quoi propulser la chroniqueuse en herbe aux *Dico-deurs*, cette émission d'humour de La Première qu'elle écoutait enfant. Avant de refaire équipe avec Laura Chagnat sur la websérie *Hockey Meuf*, ou comment démonter les clichés sur la féminité dans les vestiaires d'une patinoire. «En fait, mon CV n'a aucun sens!»

Entre introspection et autodérision

On décele pourtant le dénominateur: l'envie de raconter le monde qui l'entoure, de creuser la matière humaine, universelle. A commencer par les petites angoisses du quotidien – Donatienne en a plein. Peur de manger seule au restaurant, d'arriver au rendez-vous trop en avance, d'oublier de fermer la maison en partant en vacances. C'est en acceptant ses angoisses, en les verbalisant, en en riant, qu'elle réalise qu'elle n'est ni folle, ni seule. «Je me suis rendu compte qu'on avait tous nos petites failles. Des faiblesses qu'on essaie de cacher mais qui transparaissent quand même. Ça m'amuse et ça m'attendrit énormément.»

Elle raconte ça dans le solo, entre introspection et autodérision: les limites qu'on s'impose et qu'on tente de dépasser malgré tout. Comme un super-héros enfilant sa cape, son colant... et son slip, illustre cette fan de science-fiction. Son courage, chacun le trouve où il peut, dans un vêtement ou une musique motivante. Le pouvoir ultime: «La vulnérabilité, et l'acceptation de qui on est entièrement, estime Donatienne Amann. J'ai combattu mes peurs en acceptant que j'en avais.»

Celle de monter sur scène pour un solo de stand-up autoproduit? La comédienne l'empoignait l'an dernier avec un calme étonnant, comme la réalisation d'un rêve qui mûrissait depuis longtemps. «Le plus gros projet de ma vie», résume Donatienne Amann. Mais d'autres fourmillent déjà. Comme cette pièce qu'elle écrit avec des amis, dans la plus pure tradition du vaudeville... transposée à l'ère du polymamour et des relations libres. Du slip au couple d'aujourd'hui: Donatienne Amann n'en a pas fini d'ausculter l'intime. ■

En Slip, le 7 mars à la Grange du Locle, le 21 mars à l'ABC de Lausanne, le 22 mars au Johannis on Stage de Chamson, le 23 mai au Hameau-2 Arts de Payerne, le 13 juin à la Salle de spectacle d'Epalinges, le 17 juin à Morges-sous-Rire.